

ESPACE IMAGINAIRE

ADÉLI MOTCHAN



Ce projet est mené par Adéli Motchan, chorégraphe et scénographe, elle crée des pièces pour la plateau ou in situ depuis 2003.

Espace imaginaire se décline en opus depuis 2013, et inscrit son terreau de recherche et de représentation dans des lieux non dédiés au spectacle : un dedans singulier.

Espace imaginaire prend la parole par les corps, le son, l'espace, la vidéo...ouvrant pour une poésie du vivant.

Espace imaginaire s'aventure dans les interstices de la danse, du théâtre, des arts plastiques et de la performance.

Espace imaginaire, c'est une rencontre avec un lieu.

Le lieu est pensé comme épicerie dans lequel les chorégraphies des corps et des espaces é-mouvants, viennent le révéler : une scénographie plastique surgit.

Ainsi hors champ, arrêt sur image, superposition d'images, mouvements aiguisés se dévoilent dans les perspectives et des ailleurs stellaires. Les images se précisent, l'esthétique se dessine, les lieux se chargent alors d'histoires dans un univers mobile et poétique.

« Je côtoie la lenteur et le détail, pour m'approcher de la contemplation, de l'immobilité et de la suspension du temps. Je fais apparaître une imagerie proche de la photographie et du cinéma qui se déplie dans l'espace »

– Adéli Motchan

« On ne vit pas dans un espace neutre et blanc, on ne vit pas, on ne meurt pas, on n'aime pas, dans le rectangle d'une feuille de papier. »

– Michel Foucault



- « Espace imaginaire » est un lieu inventé qui n'est pas sur une carte.
- « Espace imaginaire » métamorphose l'identité des lieux.
- « Espace imaginaire » offre une dramaturgie des corps dans l'espace.
- « Espace imaginaire » est un espace-autre qui détourne la temporalité.

ESPACE IMAGINAIRE : PARTITION COLLECTIVE

Espace imaginaire c'est le processus créatif d'une équipe artistique dans un lieu.

Nous rentrons en intimité avec le lieu en éclairé pour un temps donné.

Nous déployons dans l'espace une poésie brute et sensuelle.

Nous animons l'espace par la matière du son, des projections et la sculpture des lumières.

Nous explorons le sensible, la cellule, le symbole, l'humain, et le singulier. Il se peut que ça se froisse, se plie ou se frôle... Tout cohabite et colore le lieu.

Nous suggérons d'écarquiller les yeux. Nous convoquons le regard, la perception, le point de vue dans une expérience sensible. Nous soulevons des voiles et déformons le réel. Nous jouons avec la fantaisie, l'humour, le cru, le trouble et la tension.



Chaque projet est une immersion dans le cadre : écouter, arpenter les lieux, marcher, dessiner, enregistrer, penser et écrire. Ces outils me permettent d'inventer l'espace imaginaire qui sera accordé au lieu et d'inviter un collectif d'artistes et de complices, se tisse alors un champ transdisciplinaire : il vient se superposer en couche sur la trame que j'ai dessinée au préalable. »

« La mise en présence de corps se situe au centre de mon œuvre. Ce sont des événements dans l'image. Ces corps sont comme des mesures pour appréhender les espaces, leurs échelles, leurs circulations... Mais avant tout l'attention au lieu est la base de mon processus créatif.

J'écris des œuvres chorégraphiques au gré des espaces temporaires dans lesquels je crée. Dans mon travail, il n'est pas seulement question de ce que le corps fait à l'espace mais aussi ce que l'espace fait au corps. Mouvement des corps et mouvements des lieux se mêlent à mon vocabulaire.

Chaque détail de corps, chaque émotion, chaque interaction avec l'espace est travaillé, modulé, choisit avec minutie.

J'interroge aussi la relation avec le spectateur dans des formats où il côtoie souvent l'intime, l'invitant à la proximité, à une lecture active et sensible de ce qui est donné à voir : regarde-t-il par le trou d'une serrure ?



Ce projet est à géométrie variable : Il s'adapte sur plateau ou in situ (espaces communs, intimes, publiques, paysages...) pour y inventer des îlots, visiter nos cabanes intérieures, entrer dans des espaces clandestins: « jardiner les possibles » (M.Macé: « Les cabanes ») ...

LES LIEUX D' « ESPACE IMAGINAIRE » :

2013 : Opus 1 au 102

2015 : Opus 2 au théâtre 145

2017 : Opus 3 immeuble rue Mozart

2019 : Opus 4 à La Tête Bleue

**« Le jardin, c'est la plus petite
parcelle du monde, et puis c'est la
totalité du monde »**

– Michel Foucault

**« Mais où est-elle, notre vie ?
Où est notre corps ?
Où est notre espace ? »**

– Georges Perec (Infra-Ordinaire)



CRÉATION 2022

REPRISE D'« ESPACE IMAGINAIRE » OPUS 4

C' est une re-création de l'opus 4 qui a eu lieu en octobre 2019 à la Tête Bleue. La résidence est prévue du 1^{er} Avril ou 16 avril 2022, à la Tête Bleue à Grenoble.

Spectacles du 14 au 16 avril 2022 (6 représentations)



Noir.

Tois femmes assises autour d'une table

Noir.

Le paysage a changé : une forêt défile

À travers la fenêtre : un cerf près d'un arbre

Noir.

Une porte s'ouvre : une femme tresse une natte.

Entre magie et rituel, des femmes incarnent la sorcière, la brodeuse, la chamane, la faiseuse d'anges... dans un univers proche du conte féminin et réalité féministe.

Mise en scène, scénographie : Adéli Motchan

avec les comédiennes Isabel Oed, Kim Laurent et Anne-Sophie Galinier et leurs complices

Création Sonore : Laurent Buisson Vidéo : Julien Huraux

Lumières : Guillaume Jargot



BIOGRAPHIE

Adéli Motchan : Chorégraphe, scénographe et arpenteuse de l'imaginaire.

En 2003, elle s'installe à Grenoble et propose des formats de créations pour le plateau ou in-situ.

UN THÉÂTRE PLASTIQUE EN MOUVEMENT

Son travail artistique se situe aux confins du théâtre, de la danse et de la performance.

Les corps et les lieux sont ces indices créatifs : Elle y déploie des images proche de la photographie ou du cinéma : elle fabrique des « espaces imaginaires ».

Elle aime le brut, la lenteur, l'intime, l'immobilité, le méditatif, le rituel, l'artisanal... mais ce qui la caractérise c'est son esprit protéiforme.

À l'orée de son vocabulaire, dans son murmure intérieur, surgissent les traces passées et indélébiles du cirque contemporain, de la danse buto et du body weather laboratory dont elle est issue.

Elle étudie le sensible dans le champ somatique et contemplatif :

Art expérimental du mouvement d'après le BMC®, mouvement authentique, Life art Process®, Somatic Expression®, yoga et méditation.

Elle est enseignante de yoga.

Elle entre en paysage dans « un nomadisme poétique » : une immersion paysagère.

Elle marche à travers les chemins pour écrire, dessiner, photographier et composer le paysage seule ou en accompagnant des groupes en aiguisant les sens.



CONTACT

Adéli Motchan

adelimotchan@gmail.com

06 09 93 45 68

© crédits photos Jessica Calvo Ruiz

